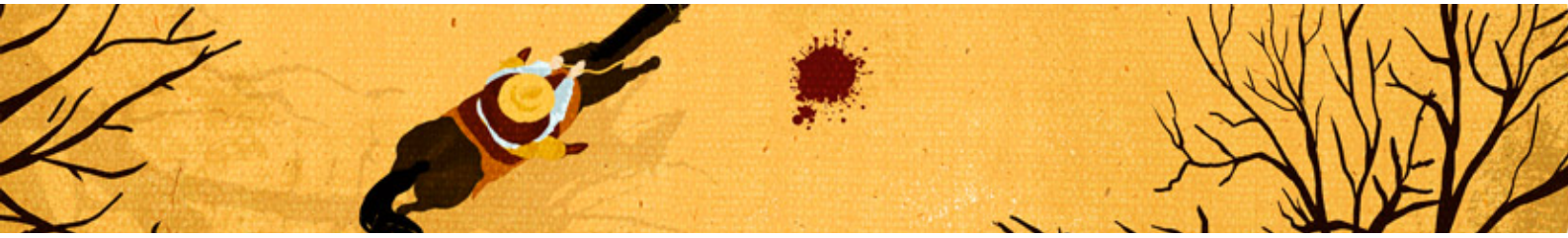
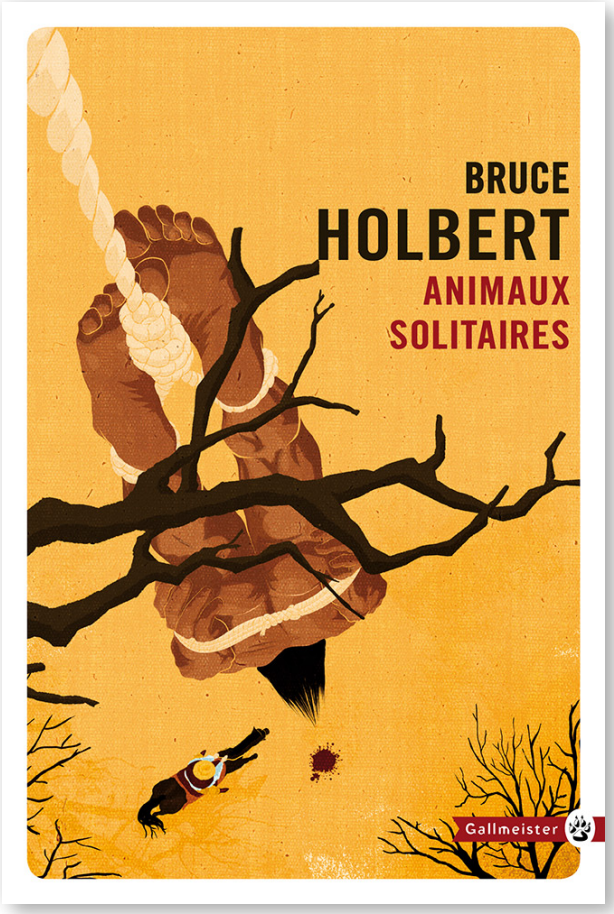
éditions Gallmeister



Animaux solitaires

Bruce Holbert



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Le Monde Des Livres 5 septembre 2013

Etat de Washington, années 1930. Russel Strawl, héros magnifique créé par l'Américain Bruce Holbert, pourchasse un assassin d'Indiens

Une légende de l'Ouest sauvage

NOIR



DR

MACHA SÉRY

En cette saison décidément riche en western *(lire pages une et 2)*, on tient une certitude : *Animaux solitaires* est un grand livre et Russel Strawl, son héros, mobile et immuable, un mythe dont on se souviendra. Les années ne l'ont pas assagi, les épreuves de la vie ne lui ont rien enseigné. A la question : « Pourquoi pourchassez-vous les criminels ? », ce shérif, pourtant ni frustre ni obtus, répondrait : « Bon qu'à ça. » Aussi ce sexagénaire selle-t-il aussitôt sa monture lorsqu'il se voit proposer par son ancien adjoint un contrat pour chercher le coupable de meurtres d'Indiens. Pour tuer l'ennui, bivouaquer à la belle étoile, exercer son ouïe *« aussi infaillible que l'odorat d'un chien de chasse qui suit une piste »*, entendre les détonations trouer le silence des grands espaces et, pour peu qu'on lui résiste ou lui fasse affront, laisser exploser sa violence.

Philosophe, Russel Strawl tient que les cinglés possèdent une sorte de bon sens, que le meurtrier qu'il traque, à travers champs et collines, *« a les idées en place. Mais pas à la même place que nous, c'est tout »*. Au reste, les gens que ce mercenaire interroge le soupçonnent d'être l'auteur des crimes en question. L'homme ne s'offusque pas. Sa réputation a fait qu'on le redoute autant qu'on le respecte.

« Même au temps de Russel Strawl, il y avait dans l'Ouest ce mythe de l'homme fort qui parle peu » : ainsi s'ouvre ce premier roman de l'Américain Bruce Holbert, né en 1959 et diplômé en *creative writing* de la prestigieuse université de l'Iowa. Cette figure d'autorité qu'a portée haut le western, incarnée à l'écran par John Wayne et Gary Cooper, demeure vivace dans les années 1930. L'Amérique de la Dépression a donné naissance à une nouvelle génération de pionniers : les ouvriers du New Deal et des grands travaux décrétés par Franklin Roosevelt afin de sortir le pays du marasme économique. Dans le comté d'Okanagan, Etat de Washington, les itinérants affluent pour édifier un barrage sur le fleuve Columbia et dépenser, comme au temps du Far West, leur paie dans les bars.

Non, décidément, rien n'a changé. A la suite du krach de 1929, les habitants ont même repris l'habitude de se déplacer à cheval. Ici, la loi demeure affaire personnelle, la violence est un fait de l'Histoire autant qu'une donnée naturelle. *« Je ne connais pas d'homme de 50 ans digne de ce nom qui n'ait jamais tué quelqu'un »*, constate un boucher. *« Vous avez tué quelqu'un récemment ? »*, demande Russel Strawl à un ermite figurant sur la liste de ses suspects. Il ne sait pas. Peut-être. La civilisation, entendez la société, loin de discipliner ses instincts, le rend fou.

Naufrage collectif

En ce territoire où règne encore l'anarchie, où coexistent police des blancs et justice tribale, aussi aléatoires, aussi corruptibles l'une que l'autre, Russel Strawl perpétue donc la tradition de *« l'homme fort qui parle peu »*. Mais le mythe a perdu tout caractère rassurant. La placidité ne s'apparente nullement à une forme de sérénité. Elle dénote, au contraire, *« une perplexité écrasante, qui le paralysait ; ou bien, quand les limites de sa tolérance étaient dépassées, une conjonction de force si détachées de sa volonté ou de ses convictions, si directement engendrés par ce qui se trouvait devant lui et par son incapacité à le voir, qu'elles en devenaient monstrueuses »*. Cette vérité, sa fille et son beau-fils, un Indien salish qui se prétend prophète, la lui rappellent sans relâche. Car chez un homme aveugle, les bonnes intentions se révèlent pires que les mauvaises.

Le rythme de ce roman noir épouse la ligne brisée propre au western. Aux flambées de violence succèdent de longues périodes d'accalmie, où l'individu fait corps avec son cheval et se fond dans le paysage. Ici et là, on lui offre le gîte et le couvert. Et le temps s'arrête lorsque passe un vol d'oies sauvages.

Pourquoi *Animaux sauvages* est-il un grand livre ? Parce qu'il tisse fil à fil, d'une rencontre à l'autre, la chronique d'un naufrage collectif. Les Indiens ? Hier massacrés, aujourd'hui parqués, catéchisés de force. Les femmes ? Violentées. Bruce Holbert vide de tout héroïsme l'évangile de l'Ouest américain et le réduit en fagots. Ses dialogues où le fatalisme se marie au sarcasme crépitent comme du petit-bois. *Animaux solitaires* est une ballade sanglante et mélancolique au terme de laquelle le héros rentrera chez lui. Un nouveau départ ? Non, un point de non-retour. ■

ANIMAUX SOLITAIRES
(Lonesome Animals), de Bruce Holbert, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par J.-P. Gratias, Gallmeister, « Noire », 360 p., 23,60 €.

LE FIGARO MAGAZINE
30 août 2013

ROMAN ÉTRANGER

Un tueur sur la route

★★★ ANIMAUX SOLITAIRES, de Bruce Holbert. Gallmeister, 360 p., 23,60 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Paul Gratias.

Strawl est un vieillard *« dont le nom est La Mort et qui monte un cheval pâle »*. En 1932, cet ancien flic traverse les Etats-Unis aux trousses d'un tueur en série. Plus il avance dans sa quête et plus on entre dans son âme. Elle ressemble beaucoup à celle du fugitif qui sème des cadavres tels des petits cailloux sanglants. Longue sera la route de ces deux *« animaux solitaires »*. Le roman noir de **Bruce Holbert** une excursion démente dans l'Ouest profond peuplé d'Indiens à demi fous, de Blancs pourris par l'alcool, de meurtriers sauvages, d'églises qui brûlent. Un décor charmant pour cette histoire d'âmes et d'hommes que la fréquentation du péché mortel éclaire chaque jour davantage sur la nature étrange du Seigneur. *« Comment un homme pouvait-il rester sain d'esprit après avoir vu le visage de Dieu ? »* et surtout *« pourquoi le voudrait-il ? »* se demande le traqueur. En rien et pour rien, répond l'auteur au terme de ce western sombre, brutal et merveilleusement conté, avec une BO composée par les prophètes et les évangélistes.



EDITIONS GALLMEISTER

PAULIN CÉSARI

LE MATRICULE DES ANGES
septembre 2013

De si jolis cadavres

Associant les codes du western à ceux du roman noir, Bruce Holbert offre la vision d'un monde chaotique secoué de crimes odieux.

Au début des années trente, le mythe de l'Ouest américain s'est essoufflé. Mais le personnage principal d'*Animaux solitaires* incarne encore la légende. Russel Strawl est un homme fort, peu bavard et sans états d'âme. Il a ces dernières années exercé la fonction de shérif dans le comté de l'Okanogan, État de Washington. Les contraintes de la paperasse l'ennuient et si pour lui la notion de justice est hasardeuse, « *une coïncidence au sein du chaos* », celle de châtiment le rassure par son évidence implacable. Il vit aujourd'hui retiré dans son ranch auprès de sa fille et de ses petits-enfants. Il va rapidement abandonner ce rôle paisible de grand-père : « *Dans la plus vertueuse des existences était tapie l'anarchie telle une cartouche en place dans la chambre d'un fusil armé, et à tout moment le percuteur pouvait frapper l'amorce et propulser dans n'importe quelle direction la balle de plomb tournant sur elle-même* ».

Bruce Holbert, dans ce premier roman, met en place un scénario assez classique de western. Strawl va être sollicité pour rechercher un tueur en série qui pratique le crime comme un des beaux-arts. Un premier cadavre est découvert : « *à l'aide d'un rasoir le tueur s'était donné la peine de découper soigneusement des fenêtres autour des côtes puis il avait soulevé celles-ci pour qu'elles ressemblent aux ailes d'un ange* ». D'autres corps sont retrouvés, tous méticuleusement mutilés. La police des affaires indiennes a déjà ouvert un dossier et Strawl va le récupérer à la manière forte, ce qui lui vaudra d'être lui-même pourchassé. Il est donc à la fois chasseur et proie. On a l'impression de lire un texte de Cormac McCarthy… Parallèlement à sa traque, de sombres secrets familiaux sont révélés sur Strawl, offrant certes un éclairage sur sa personnalité peu reluisante, mais également quelques indices quant à celle de l'assassin. En revanche, l'action reste assez banale, Strawl allant simplement interroger les suspects chez eux. À chaque visite, les armes crachent et les détonations résonnent sur les parois rocheuses. La mécanique sommaire du western permet surtout à Bruce Holbert de montrer à quel point les êtres humains ne sont que les jouets de forces qui les conduisent à des actes violents et parfois monstrueux.

Nous suivons donc Strawl dans ses interminables chevauchées. Les vallées les plus sauvages de l'Ouest sont un décor idéal au déploiement des passions qui s'y déchaînent avec la même aisance que prolifèrent les végétaux. Que Strawl longe des ruisseaux, escalade des crêtes, traverse des prairies ou atteigne des promontoires, l'environnement est toujours splendide, au milieu de fleurs sauvages, « *d'agropyres à épis, de tournesols et d'acanthes épineuses d'aulnes et des peupliers de Virginie* ». Étrange comme la luxuriance de la nature sied à l'animalité de l'homme…

La présence de personnages un peu illuminés apporte une touche de fantastique. Elijah, le fils adoptif de Strawl, cite la Bible à tort et à travers et se prend pour un prophète, tandis qu'un chaman tire pas mal de ficelles. Ils tiennent des propos hallucinants mais toujours nourris par une même fascination pour la violence.

Bruce Holbert dépeint magistralement un univers confus ressemblant beaucoup à ceux d'auteurs comme Daniel Woodrell ou James Sallis. Le roman prend parfois un ton shakespearien. « *Soyons des sacrificateurs non des bouchers* » selon les termes de Brutus. C'est avec effroi que le lecteur découvre comment des crimes peuvent être justifiés par une éthique et une esthétique, crimes dont le caractère impitoyable se pare d'une forme de beauté sinistre et brutale mais chaque fois nouvelle : « *Lorsque l'atmosphère s'y prête, une tornade couve en chacun de nous ; seules diffèrent les circonstances qui nous sont propres* ».

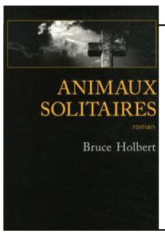
Yves Le Gall

ANIMAUX SOLITAIRES
DE BRUCE HOLBERT
Traduit de l'américain par Jean-Paul Gratias
Gallmeister, 334 pages, 23,60 €

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
20 octobre 2013

BRUCE HOLBERT Roman

La poursuite infernale



Animaux solitaires, Bruce Holbert, traduit par Jean-Paul Gratias, Gallmeister, 328 pages, 23,60 €

C'EST DU BRUTAL ! On a rarement été aussi brinquebalé, le plus souvent en selle, que dans le premier roman de Bruce Holbert, *Animaux solitaires*, western très très à l'Ouest (Etat de Washington au bord du Pacifique), dans les années 1930. Peu d'animaux mais beaucoup de solitude, celle surtout de Russel Strawl, shérif militaire rendu à la vie civile depuis qu'il a frappé trop fort sa femme avec un poêlon en fonte. Il est surtout un traqueur hors pair. « Ce qui le distinguait de sa proie, c'était sa facilité à enfouir son corps et son âme dans les fontes de sa selle. » Strawl est rappelé après le meurtre en série d'Indiens aux cadavres mutilés en des mises en scène démentes. Les policiers des affaires tribales sont impuissants. Commence une longue poursuite, parsemée de violence, dans un paysage lui-même d'une rare sauvagerie mais où, New Deal de Roosevelt oblige, la construction d'un barrage annonce l'arrivée de la civilisation. L'identité originelle de la Frontière commence à fondre, la barbarie dégouline encore de l'esprit torturé des hommes. « La justice n'était qu'une coïncidence au cœur du chaos », et le justicier l'applique moins qu'il n'exerce sa propre folie. Strawl achève de bâtir sa légende dans cette traque où il finira par distinguer, dans le meurtrier, rien d'autre que son propre reflet.

Bruce Holbert est né en 1959 dans les montagnes qu'il décrit ici. Son arrière-grand-père était un éclaireur indien de l'armée qui assassina son gendre, grand-père de l'auteur. Ce roman est aussi un western intime magnifiquement écrit et d'une âpreté stupéfiante.

F. M.

CHARC
Le magazine de la chasse à l'arc
Juillet 2016

NATURE WRITING

Bruce Holbert, *les romans de l'État de Washington*



▲ *Bruce Holbert appartient à la nouvelle génération d'écrivains mêlant roman noir et Nature Writing.*

Chaque année permet de découvrir de nouveaux auteurs, américains notamment, remarquables par leur capacité à explorer l'environnement sauvage, mais aussi la nature humaine. Et, dans ce domaine, les Éditions Gallmeister ont souvent eu le nez creux en publiant leurs romans dans la collection "Nature Writing". En septembre prochain, l'éditeur français proposera la traduction de L'Heure de Plomb, le second ouvrage signé Bruce Holbert, qui s'était fait remarquer avec Animaux Solitaires dans cette même collection.



▲ *B. Holbert a grandi bercé par les mythes de l'Ouest américain.*

Né en octobre 1959 à Ephrata dans l'État de Washington, Bruce Holbert compte parmi les auteurs en passe de devenir emblématiques de cette région. Son tout dernier roman a d'ailleurs été couronné d'un très officiel prix intitulé Washington State Book Award for Fiction (1) en 2015.

L'auteur américain a grandi à proximité du comté d'Okanogan, dans l'État de Washington. Ses grands-parents paternels comptaient parmi les premiers habitants de la zone du Strahl Canyon tandis que, du côté maternel, ses grands-parents avaient émigré du Wisconsin pour venir travailler dans le secteur du Grand Coulee Dam ou barrage de Grand Coulee qui fut construit en 1942.

L'histoire de la famille Holbert a été marquée par une tragédie. En effet, son arrière-grand-père, éclaireur indien de l'armée des États-Unis, était un homme respecté jusqu'à ce qu'il assassine son gendre, le grand-père du romancier, qui s'est inspiré de ces événements pour son premier roman intitulé "Animaux Solitaires".

Son père étant employé sur des chantiers, le jeune Bruce va déménager pas moins de 23 fois au cours des 6 premières années de sa vie avant que la famille ne s'établisse dans la région du barrage de Grand Coulee sur lequel son père travailla pendant vingt ans. Il va grandir bercé par les mythes de l'Ouest américain.

Le futur auteur étudie ensuite à la Lake Roosevelt High School jusqu'en 1978, avant de poursuivre des études supérieures à l'Université de l'Iowa où il obtient son diplôme. Il y enseigne aujourd'hui et vit à Nine Mile Falls.

Bruce Holbert se lance dans l'écriture et signe plusieurs nouvelles publiées dans différentes revues littéraires. Elles lui permettent d'ailleurs de remporter plusieurs prix. Il passe ensuite la vitesse supérieure et rédige son premier roman, Animaux Solitaires, qui est publié en 2012 aux États-Unis et un an plus tard en France. Sorti en 2015, son second ouvrage, l'Heure de Plomb, paraîtra dans l'Hexagone en septembre 2016. Ces deux romans prennent place dans les régions rocheuses et désertiques que l'auteur connaît bien et qui nécessitent un rappel préalable.

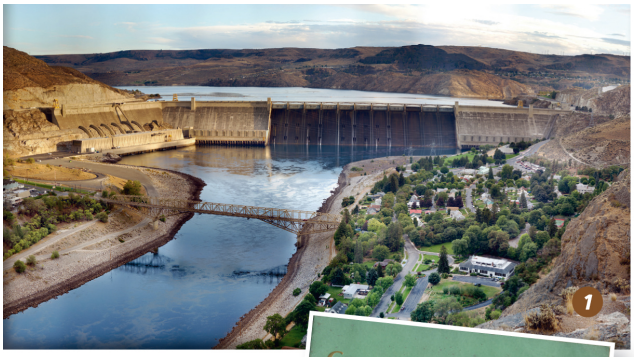
L'État de Washington

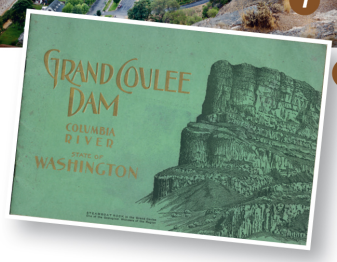
L'État de Washington ne doit pas être confondu avec la capitale des États-Unis, Washington, située à l'est du pays dans le district de Columbia. Mais ces deux lieux doivent leur nom au premier président américain, George Washington (1732 – 1799).

Ce territoire est situé à l'extrémité nord-ouest des États-Unis.



▼ *Paysage de l'Okanogan County.*





Bordé au nord par le Canada (province de la Colombie-Britannique), à l'est par l'Idaho, au sud par l'Oregon et à l'ouest par l'océan Pacifique, l'État est une terre de contrastes où les forêts de la péninsule olympique, typiques des climats très océaniques, côtoient des plateaux semi-désertiques de la chaîne de Cascades, surnommée le "Rideau de Fer" car elle coupe les pays en deux, et de hauts pics enneigés entourés de piémonts et de plaines. Le point culminant en est le mont Rainier situé au sud-est de Seattle. La partie Est de l'État se divise en deux régions, les Okanogan Highlands et le bassin de la rivière Columbia. Le comté d'Okanogan est l'une des trente-neuf circonscriptions de l'État de Washington. Il est situé dans le nord sur la frontière avec le Canada. Sa superficie atteint 17 766 km^2.

Tel est le cadre géographique de l'action des livres de Bruce Holbert.

Animaux Solitaires

Ce premier roman, publié aux USA en 2012, a été inspiré à l'auteur par la tragédie ayant marqué sa famille au siècle passé. Situé dans la région de son enfance, l'ouvrage relève autant du domaine du polar rural que du western et du segment du Nature Writing.

Animaux Solitaires (titre original : Lonesome Animals) se déroule dans le comté d'Okanogan, dans l'État de Washington juste après la grande crise économique. En 1932, l'ancien officier de police Russel Strawl est appelé à reprendre du service en raison de sa bonne connaissance du territoire. Il s'agit de traquer un tueur en série laissant dans son sillage des cadavres d'Indiens minutieusement mutilés et mis en scène de façon démente. La police tribale est dépassée et seul un traqueur expérimenté semble en mesure d'apporter une aide.

Les recherches entraînent Strawl au cœur des plus sauvages vallées de l'Ouest, là où les hommes n'ayant pas de sang sur les mains sont rares et où le progrès n'a pas encore eu raison de la barbarie. Mais la fin de la "frontière" est proche puisqu'un barrage se construit sur la rivière Columbia. Ce chantier est d'ailleurs la manifestation de la politique du New Deal.

Lors de cette longue poursuite parsemée de violence, à travers des paysages d'une rare sauvagerie, le héros va croiser d'anciennes connaissances faisant écho à une vie qu'il souhaitait laisser derrière lui. Et, peu à peu, au fil de cette traque, les sombres mystères entourant son passé et celui de sa famille vont se révéler. Imposer la justice aux confins de la civilisation se paye d'un prix très lourd.

En mêlant habilement les codes du western et ceux du roman noir, ce premier livre a valu à Bruce Holbert d'être comparé à Charles Portis et Cormac McCarthy, des comparaisons pour le moins élogieuses.

Les critiques littéraires ont apprécié cette chronique d'un naufrage collectif, tissé d'une rencontre à l'autre, tandis que l'auteur livre une description de l'Ouest américain vidé de tout héroïsme notamment à travers des dialogues ciselés où le sarcasme le dispute au fatalisme.

L'Heure de Plomb

Après ce premier succès auprès des lecteurs, le second roman de Bruce Holbert était attendu avec impatience. L'Heure de Plomb (titre original : Hour of Lead) est paru en 2015 aux États-Unis et vient d'être traduit en français. Il sera disponible dès septembre prochain dans toutes les (bonnes) librairies.

Le roman se déroule toujours dans l'État de Washington. Au cours de l'hiver 1918, ce territoire a connu l'un des pires blizzards de l'histoire du pays. Cette tempête a littéralement tout balayé sur son passage. Les jumeaux Luke et Matt Lawson, âgés de 14 ans, se sont égarés. Perdus dans la neige dans des paysages pétrifiés par le gel, ils sont recueillis in extremis par une femme qui va tenter de les ranimer à la chaleur de son corps. Mais seul Matt reprendra vie. Et le lendemain, le voilà devenu un homme, trop tôt et malgré lui.

En effet, le désastre l'a également privé de son père et placé à la tête du ranch familial. Labeur, amour et violence sont autant de découvertes pour Matt, qui se retrouve face à la beauté sauvage de cette terre. Il va tenter de maintenir l'équilibre fragile entre les êtres qui l'entourent. Mais rien n'est gratuit dans ce monde sauvage.

Les critiques littéraires s'accordent pour reconnaître au second roman de Bruce Holbert une narration dotée d'une puissance incontestable permettant de conter avec justesse la plus dure leçon que l'Ouest a donnée aux hommes, celle de la confrontation avec les forces brutes de la Nature. Cette même leçon a donné naissance au mythe américain.

Conclusion :

En permettant aux lecteurs – français notamment – de découvrir une vision différente de l'histoire des États-Unis, mais aussi des régions peu connues et hostiles, Bruce Holbert compte parmi les auteurs à suivre.

Frédéric Combe

L'auteur remercie E.K. (Éditions Olivier Gallmeister) pour son aide.

Romans de Bruce Holbert aux Éditions Gallmeister :
Animaux solitaires (août 2013), traduction Jean-Paul Gratias.
Animaux Solitaires (septembre 2016) collection Totem (poche), traduction Jean-Paul Gratias
L'Heure du Plomb (septembre 2016), traduction Jean-Paul Gratias.

Notes :
1) Prix de l'État de Washington pour un livre de fiction.



1 *- Vue du barrage de Grand Coulee permettant la production d'électricité et l'irrigation.*
2 *- Affiche de l'État de Washington pour la promotion des travaux du barrage de Grand Coulee.*
3 *- Couverture française de l'édition de poche d'Animaux Solitaires dans la collection Totem des Éditions Gallmeister.*
4 *- Couverture française du livre Animaux Solitaires dans la collection Nature Writing des Éditions Gallmeister.*
5 *- Couverture française du second roman de L'Heure de Plomb dans la collection Nature Writing des Éditions Gallmeister.*